

chers camarades,

OBJET = participation au débat

La primaire à gauche =

Tout d'abord, je voulais vous faire part de mon profond mécontentement et plus --- concernant la "primaire" de la "gauche".

- Tout d'abord, il me semble que le mot gauche doit être manié avec des pincettes car le PS s'approprie ce terme, et pour beaucoup de français ce terme signifie actuellement : régression sociale.

- Pierre Laurent a indiqué qu'il n'était pas contre la primaire, puis finalement a fait comprendre qu'il était pour et que c'était acquis --- Je pense que derrière lui, il y a aussi d'autres camarades ---.

1) sur la forme = Pierre Laurent n'a pas consulté les communistes et décide tout seul --- le Congrès est au mois de juin, il aurait dû "au minimum" dire qu'il devait consulter les communistes avant de donner une réponse. La démocratie que l'on réclame, c'est aussi à l'intérieur du

2) Sur le fond

Je suis totalement opposée au système de la Primaire :

on a vu ce que cela a donné pour le PS en 2012 :

François Hollande !, n'importe qui peut s'inscrire, notamment des gens de droite ou d'extrême droite qui veulent influencer le vote. Si on s'inscrit dans le système de la primaire il faudra soutenir le candidat choisi, quelque il soit, même si c'est F. Hollande etc.-----

Par ailleurs nous avons connu cela en 2007 avec les Comités anti-libéraux : MGB était arrivée en tête, mais l'anti-communisme de nos alliés a fait qu'ils ont préféré José Borel, avec le succès que l'on a connu. Pour eux = il ne peut pas y avoir une candidature communiste ! Je n'ai pas envie qu'on se retrouve dans cette configuration lamentable.

Nous devons nous rassembler avec les gens de bonne volonté, mais ne soyons pas naïfs : parmi nos "partenaires" il y a beaucoup de gens qui veulent nous utiliser pour arriver au pouvoir. Notre Section (Tabene) s'est prononcée contre la primaire. Par contre je ne suis pas contre le fait qu'un candidat commun à la "vraie" gauche soit présenté sur un programme élaboré ensemble et à appliquer dès la prise de fonction. C'est vrai que l'éparpillement nuit. Il y a une nécessité de rassemblement, mais pas pour faire n'importe quoi et affaiblir à nouveau le parti.

II Concernant Jean-Luc Mélandron et le parti de gauche (3)

Je ne suis pas surpris par sa déclaration de candidature:

1) Cet homme pense qu'il est le sauveur suprême et il veut être candidat.

2) Sa déclaration de candidature est du même acabit que tout ce que nous avons dû subir depuis que le parti de gauche est devenu "notre allié": le coup de force vis à vis de ses partenaires, Mettre les gens devant le fait accompli: on a connu cela dans la Région Aquitaine quand on nous a imposé Gérard Boulanger, comme chef de file, depuis il est parti avec un ex écologiste --- il est maintenant dans la nature. ---

On a connu cela au moment des Municipales, à Talence, où le parti de gauche a préféré "magouiller" avec le N P A pour nous éliminer.

On a connu cela aux dernières régionales où le parti de gauche s'est divisé en 2: 1 parti sur notre liste F de G, une autre partie mi "la vague citoyenne", conduite par Marie Bove, (attachée parlement du groupe PS) et payée en sous-main par le PS. Cela nous a empêché d'arriver à 5% et d'être ainsi remboursés.

Non paiement de leur participation aux campagnes électorales.

Le P. G me fait penser au P. S d'avant 1981 qui nous a utilisés pour arriver au pouvoir, nous a affaibli. (4)

On n'est pas obligé de se laisser faire --- et il faut arrêter de donner des places à des "portenaies" qui nous "radent" dessus.

III Concernant le PCF

1) Le projet politique

Il nous faut absolument un projet politique à long terme, une perspective, comme par le passé. Notre objectif c'est d'établir une société "communiste". Le reste, c'est le chemin pour y parvenir, la stratégie. Le projet ne doit pas se confondre avec la stratégie pour y parvenir.

2) La stratégie = Front de gauche, alliances, etc. ---

Il est évident que tout seul nous n'arriverons pas à contrer "la machine à reculer" qui s'est mise en marche. Nous devons faire des alliances avec les partis politiques(?), les syndicats, le peuple (va-t-il se réveiller?), mais ne soyons pas naïfs, l'anti-communisme existe et certains comptent bien nous utiliser, ou utiliser le peuple, pour arriver au pouvoir. Récupérez les légitimes aspirations pour les dévoyer. Soyons très vigilants.

Soyons d'avis avec nos partenaires = nous sommes encore ⁽⁵⁾
malgré notre affaiblissement une grande force, et il n'est
pas question de céder à un parti de gauche ou à des
foncteurs socialistes qui ne veulent pas quitter le P.S.
Nous devons préserver l'outil que représente le P.C.F.
(Ne faisons pas comme en Italie : ---)

3) La vie du parti =

J'apprécie ~~enfin~~ qu'on se préoccupe enfin de la vie du
parti. Depuis le déplorable épisode de Robert Itre
qui sous prétexte de "moderniser" le parti a cherché
à le saborder, on ne s'en préoccupait pas trop.
Chaque communiste est en lui-même à l'élection du parti,
il doit être formé, accompagné, "cheuchuté" car
c'est par son intermédiaire qu'on touche la popula-
tion française dans ses profondeurs.

4) Les directions nationales :

a) Pierre Laurent, s'est nettement amélioré depuis le
début de son mandat, mais ce n'est pas un tribun.
Cela nous handicape dans cette époque du "paratisme".
b) Je considère que toute la direction a failli :

* Elle a manqué de fermeté vis à vis de nos "partenaires" et a acté la primaire sans nous consulter. (voir plus haut, les explications). Elle devrait démissionner

• j'en ai assez aussi des luttes internes, que l'on devine - - -

5) les lundis de gauche =

cela concerne encore une élite parisienne, même si ces échanges peuvent être intéressants. Sur le terrain, on suit cela de très très loin - - - - -

6) Les médias et nous

Il devient plus qu'urgent de se préoccuper de faire notre place dans les médias qui sont aux commandes du pouvoir en place et de la finance. Chaque fois on doit lancer une campagne, faire quelque chose, mais cela tombe à l'eau, on n'en assume pas le suivi. (pourquoi ne pas lancer une pétition sur change.org par ex - - - ou autre chose - - -). Il ne s'agit pas d'insulter les journalistes, mais de réclamer et de prendre notre place, comme il se doit. Pour les gens, qui regardent la télé (TF1, F3 - - -) nous ne passons pas à la télé, donc nous n'existons pas. Aucun journaliste de l'Humain n'est invité dans les médias

par ex France Inter. C'est insupportable.

(7)

Voilà des camarades quelques réflexions qui j'espère
seront utiles.

Fraternellement,

J. Madelpluec
